L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 5 FEVRIER.

CHRONIQUE MUSICALE.

Le *Faust* de Gœthe, publié en Allemagne, vers 1787, n'a 946 connu du public français que plusieurs années après. Mme de Staël, la première, en révéla l'existence dans un bel article de critique; sous la Restauration, il fut traduit dans notre langue.

Faust ne est, à proprement parler, ni un drame, ni un roman, ni un poème. Il tient de ces divers genres, sans se rattacher positivement à aucun.

Mais c'est l'œuvre, d'un esprit puissant, d'un esprit qui, dans sa vaste portée, agrandit la science, la poésie, la philosophie, la politique, et dont les aptitudes étaient en quelque sorte universelles.

Gœthe se montre à nous comme la manifestation suprême du génie de l'Allemagne. Il en reflète la grandeur et les petitesses: la tendance à généraliser les idées sous une forme synthétique, à chercher la philosophie de toutes choses, à dégager la formule réaliste de toutes les questions, jointe à une inclination naturelle vers l'idéal, inclination qui va jusqu'à l'illuminisme.

Faust, par les deux caractères de Méphistophélès et du Docteur, accuse bien ce contraste frappant d'un mysticisme exalté et d'une philosophie désolante par son scepticisme.

L'idéal fantastique s'y mêle au réalisme, le lyrisme à la trivialité: les pensées philosophiques y tiennent leur place à côté des commérages. Mais le souffle du génie anime cette grande œuvre, et la vigeur de la forme fait oublier certains défauts d'unité et de goût.

Il ne s'est rencontré, en Allemagne, aucun compositeur de musique qui ait réussi à traduire dans la langue musicale l'œuvre de Gœthe. Plusieurs l'ont essayé; mais ils semblent avoir succombé devant la grandeur de la tâche, si l'on en juge par l'obscurité dans laquelle sont restées leurs partitions. On s'étonne qu'un si admirable sujet n'ait tenté ni Weber ni Meyerbeer. L'un et l'autre, ils eussent été capables d'y réussir.

L'honneur d'écrire une partition musicale sur le *Faust* de Gœthe était réservé à un Français. à Gounod. Ce n'est point que l'on puisse considérer comme complète l'œuvre de Gounod — il a laissé dans l'ombre le côté fantastique, mais du moins a-t-il rendu avec une poésie infinie, le côté tendre et délicat.

On eut souhaité un Delacroix, et l'on n'a qu'un Ary Scheffer. Accueillons toujours avec reconnaissance ce que nous offre la Fortune. La Marguerite, le Faust, le Méphistophélès du maître français resteront trois types achevés.

Le *Faust*, de Gounod, n'est pas seulement une œuvre infiniment poétique: c'est aussi une œuvre savante et forte. Au point de vue dramatique, elle est bien charpentée; il y a du mouvement, de l'action. Musicalement, la forme en est d'une pureté exquise. Le récit est large, magistral; la mélodie, suivie, développée avec art; la symphonie orchestrale, traitée avec autant de goût que de science. De l'introduction au dernier accord, tout, on excepte la marche des soldats que Gounod a tirée d'un opéra inédit, Ivan IV, il n'y a pas une faiblesse. Les puristes y dénoncent quelque successions peu conformes aux règles des traités d'harmonie, notamment dans le chœur final, *Christ est ressuscité*; mais elles ont été placées dans un dessein arrêté, en vue d'une imitation de couleur archaïque.

Pour interpréter les rôles de Faust, Méphistophélès et Marguerite, il ne suffit point d'être virtuose, et de savoir jouer une scène de comédie. La tâche est plus ardue: il y a un type à personnifier.

Aussi ne devons-nous pas nous étonner que des artistes habitués à se montrer avec avantage dans le répertoire ordinaire soient restés heureux, lorsqu'il s'agit d'aborder des pièces qui occupent un rang plus élevé dans l'échelle de l'Art.

La reprise de *Faust* est toujours, pour un théâtre lyrique, une affaire d'importance. La Direction de l'Opéra, qui a l'habitude de gagner les parties qu'elle joue, n'a rien négligé pour s'assurer une victoire nouvelle.

Elle avait, cependant, à lutter contre elle-même et les grands souvenirs laissés par les interprètes de l'année dernière, Michot, Dimestre et Mlle Dupuy. Si la représentation du mardi n'a pas effacé ces souvenirs, du moins n'a-t-elle pas laissé de faire sur nous une excellente impression.

Les honneurs de la soirée reviennent à M. Castelmary.

Méphistophélès peut se louer des interprètes qu'il a en la fortune de rencontrer sur notre scène.

D'abord, M. Van Huffleu; puis, l'année dernière, Dumestre, l'artiste par excellence, qui mit dans tous les rôles sa puissante empreinte.

M. Castelmary avait eu, à Paris, dans Méphistophélès, un grand succès. Cela débuta de la ville de Bouthon nous offrait certains d'avance de voir un Méphistophélès inédite. Notre attente a été pleinement remplie. M. Castelmary chante bien le rôle, et il le joue d'une façon supérieure, en véritable comédien. Il y a une allure, une façon d'attitudes, de gestes, une physionomie spirituelle. Les moindres détails sont finis, et réglés avec une entente, une sûreté qui dénote une étude profonde. C'est du grand art. Le succès de M. Castelmary a été complet; le public, entraîné, a fait à l'artiste une belle ovation. Quant à nous, nous avons été des premiers à applaudir.

M. de Kreyl dit avec beaucoup de charme la cavatine, et la majeure partie de l'acte du jardin; mais il a pas l'ampleur suffisante pour chanter un rôle qui exige son emploi, et appartient au répertoire des forts-ténors.

Mme Nadi apporte dans Marguerite la distinction et la grâce qui caractérisent son talent. Cela est bien pour la Marguerite des deux premiers actes. Mais, après la scène du Jardin, le rôle devient entièrement dramatique; et là, à notre avis, les qualités d'une chanteuse légère ne sont plus suffisantes. Mme Naddi, d'ailleurs, a fait preuve, comme cantatrice, de qualités très sérieuses; et le public lui a montré la sympathie qu'il professe pour son talent.

Il est vraiment à regretter que Gounod n'ait écrit pour Sisbel que deux couplets. l'Autant mieux que ces couplets sont chantés par Mme Dumestre avec beaucoup d'élégance, et d'une voix dont on ne se lasse pas d'entendre le timbre sympathique.

Nous ferons à la Direction de l'Opéra nos compliments sincères pour l'ensemble de l'exécution de *Faust*. Elle est digne d'une grande scène.

La Kermesse est très animée, le jardin de Marguerite, le palais de Satan et l'Apothéose font le plus heureux effet.

L'orchestre revient aussi une grande part dans le succès de la soirée. Il a exécuté la partition de Gounod avec un sentiment parfait et un art remarquable. On ne peut interpréter avec plus de goût cette belle introduction symphonique, une page aussi poétique que savante. Nous aimons à l'entendre applaudir, et bisser: Elle le mérite cent fois plus que la marche militaire, le seul passage dont la facture vulgaire trouble l'harmonie de l'œuvre, et pour lequel une partie du public réserve, bien à tort, son enthousiasme.

Le *Trouvère* a été chanté deux fois, cette semaine, avec un grand éclat, par MM. Lefranc et Dumestre, Mlle d'Edelsberg et Mlle Rozès. Les lecteurs de l'*Abeille* savent ce qu'ont été ces deux belles représentations: nous n'y reviendrons pas aujourd'hui.

L'affiche annonce les spectacles suivants: Aujourd'hui, dimanche, le *Barbier de Séville*, avec Mme Nadi, MM. Dumestre, de Kreyl, Périé et Dubosc.

Demain, *Faust*; et mardi *La Juive*, avec M. Lefranc dans le rôle d'Eléazar.

X....

GRAND BAL. — La milice volontaire du cinquième régiment de la Louisiane donnera un grand bal militaire, paré et masqué dans la salle des Odd Fellows, mercredi soir, 8 du courant. Les noms qui composent le comité d'arrangement de cette *fête* sont une garantie que de tous points elle sera brillante. Les demandes d'invitations pour dames doivent être adressées aux membres du comité.

BAL DE LA JEUNESSE CHOISIE DES JEUNES GENS. — Demain vendredi, aux Odd Fellows, mercredi soir, 8 du courant. Les noms qui composent le comité d'arrangement de cette *fête* sont une garantie que de tous points elle sera brillante. Les demandes d'invitations pour dames doivent être adressées aux membres du comité.

BAL DE LA JEUNESSE CHOISIE DES JEUNES GENS. — Demain vendredi, aux Odd Fellows, mercredi soir, 8 du courant. Les noms qui composent le comité d'arrangement de cette *fête* sont une garantie que de tous points elle sera brillante. Les demandes d'invitations pour dames doivent être adressées aux membres du comité.

BAL MASQUÉ. — La Loge "Crémant" de la Louisiane donnera, samedi prochain, un grand bal à la salle Portugaise, rue de Bayou. Nous vénérions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

Il ... les grandes rivières
Une ville qui n'a pas de pierres
Et pourtant pavée de pierre.
"Banque d'Epargnes de la Louisiane."

Nouvelles de Paris du 10 Janvier.

(PAR BALLON MONTE.)

"Le Journal des Débats du 19 janvier publie les détails suivants:

"Un fait curieux, lorsque du bombardement du fort d'Issy, a plongé dans le deuil la famille et les amis de l'honorable M. Jules Desnoyers, ancien ... de l'Institut et bibliothécaire au Muséum d'histoire naturelle. Son plus jeune fils, élève sortant de l'Ecole centrale et mobile du 8e bataillon, a été renversé par le choc d'un obus qui est tombé sur le fort, le jouet inerte, à ... Il était attaché aux travaux du génie; la bravoure et excellent, il était depuis trois mois rendu dans ce sphère les plus utiles services. Puisse ce témoignage unanime de regrets de ses ... ceux qui l'ont connu dans ... quelques adoucissement à la douleur de ces malheureux parents. — C. N."

"Les batteries prussiennes jusqu'ici, n'étaient montrées prodigieuses savoir le 14e et le 3e arrondissement. Hier et aujourd'hui leur ligne de tir s'est élargie sensiblement, ... heureusement, ... beaucoup plus que les jours précédents: ainsi les obus n'ont pas discontinué pendant ... d'hier, la nuit et pendant la matinée, de visiter presque en même temps les 4e, 5e, 6e, 7e, 14e, 15e et 16e arrondissements.

"Mais nous nous bornerons avec légitime satisfaction que, si l'on considère la quantité extraordinaire de projectiles lancés sur les quartiers de la rive gauche, les obus qui fait plus de bruit que de besogne. En effet, les accidents n'ont pas été aussi nombreux qu'on pouvait le redouter et qu'on craignait d'avoir à l'apprendre. Néanmoins beaucoup d'habitants des arrondissements indiqués plus haut ont cru prudent les uns de fair vers la rive droite, les autres de passer la nuit dans les souterrains.

"Sur un boulevard de la rive gauche, un obus, en tombant sur le pavé, a éclaté, et les éclats ont brisé les devantures d'un magasin de nouveautés et d'un café. D'autres éclats ont détérioré un balcon situé au cinquième étage. Un entablement sur le coté droit de l'église de la Sorbonne, rue Gerson, a été ébranlé profondément. Le projectile a détaché des pierres de taille énormes, dont l'une mesure 1 mètre de long sur 60 centimètres de large environ. Un peu plus loin, un second obus, en éclatant sur le trottoir, s'est attaqué au soubassement.

"Dans la cour de la gymnastique du lycée Louis le Grand, eut lieu ordinairement la distribution des prix, deux bombes qui fait accomplissement explosion.

"Les parents des élèves ont été prévenus aussitôt, jusqu'à nouvel ordre, que les classes seraient suspendues.

"Les maîtres et les professeurs qui habitent au lycée se réfugiaient dans les sous-sols.

"Rue Saint-Jacques, on aperçoit les traces d'un obus qui a complétement décelé les deux battants d'une épaisse et solide porte-cochère.

Rue des Ursulines, une femme qui tient une petite boutique de mercerie rue Saint-Jacques, a été atteinte par un éclat d'obus qui l'a blessée très grièvement à la jambe. A peu de distance, plusieurs personnes auraient été également blessées.

"Ce matin, un enfant qui passait rue des Feuillantines, au moment où une bombe venait d'éclater, a reçu sur différentes parties de corps des éclats qui l'ont assez grièvement blessé.

"A gauche de l'hopital militaire, deux grosses bombes ont été détachées du couronnement d'une ancienne cheminée ogivale. Un projectile serait si malheureusement tombé, qu'en éclatant dans l'intérieur d'une salle, il avait projeté des éclats qui avaient blessé grièvement un malade.

"Vers onze heures, une compagnie de 2le bataillon de la garde nationale sédentaire était réunie près du boulevard Saint-Michel et se disposait à se rendre à l'exercice, lorsqu'un sifflement avant-coureur de l'arrivée d'un projectile se fait entendre. Les soldats n'ont que le temps de se garer et de se baisser; la bombe éclate en frappant un pignon au quatrième étage.

"L'établissement des Sœurs carmélites a encore reçu des projectiles. L'un d'eux a perforé le mur de clôture, cependant très épais. Un autre est venu éclater au milieu du grand jardin. Un autre incident s'est produit dans cette même rue: un obus s'est abattu en biais sur la loge d'une maison où déjà, samedi, il en était tombé deux: heureusement, personne n'a été blessé. Malgré ces dégâts, personne n'a été atteint; et cependant on aperçoit à tous les étages, à droite et à gauche, les traces des éclats de projectiles.

"Sur le boulevard Saint-Michel, en l'espace de quelques minutes, un obus brisait l'entablement d'une maison au quatrième étage, un autre démolissait un balcon en pierre, un troisième s'abattait sur une façade, à la hauteur du second étage, faisant écrouler une partie du mur, et descendant, effondrait un balcon de l'Ecole égyptienne dans une longueur de 3 mètres environ. A quelques pas de là, la devanture d'un marchand de conserves bien connu dans ce quartier a été brisée par les éclats d'un projectile tombé sur le trottoir. Trois autres maisons ont été éclabousées par des éclats ... ces mêmes obus.

"Rue Racine, une bombe est venue éclater cette nuit dans une pharmacie et a occasionné la mort d'un pauvre enfant de treize ans. Un peu plus loin, la toiture d'une maison a été fortement endommagée par un autre projectile, qui est allé ricocher en face sur la boutique d'un fabricant de pressoirs, dans la cave duquel il s'est introduit. L'explosion a causé des dégâts matériels assez graves.

"Rue de Vaugirard, un obus en s'abattant a brisé les devantures d'un café et d'un papetier. Un autre projectile tombé au 5e étage de cette maison a déterminé un commencement d'incendie qui a été promptement éteint.

"Rue Servandoni, une bombe a atteint une cheminée, démoli une partie de la toiture d'une maison et, suivant un mur, est venu éclater dans une cour.

"Un projectile est tombé sur le côté droit de la voûte de la chapelle de la Vierge, à l'église Saint-Sulpice. Il a éclaté extérieurement. A l'intérieur de la chapelle on aperçoit un morceau de mur brisé représentant à peu près la largeur circulaire du cintre de l'obus dont le passage a été arrêté par une charpente qui se trouve en ce moment mise à jour par le choc. Les débris de la voûte ont été projetés en éclaboussures sur la peinture murale qui se trouve au-dessus de l'autel de la chapelle.

"Le culot de l'obus est resté fixé sur la charpente dont nous venons de parler.

"Un second projectile est monté sur la toiture de l'église, mais sans la percer.

"Cette nuit, rue du Four-Saint-Germain, à l'intérieur d'une maison, un obus a perforé un mur au deuxième étage et a éclaté en dehors. Les éclats ont brisé tous les carreaux à droite et à gauche.

"Près du marché Saint-Germain, un projectile pénètre par le haut de la boutique d'un emballeur, traverse le plancher et éclate dans la cave. L'explosion a produit ce singulier résultat: toute la devanture, du haut en bas, est descellée et se trouve rejetée en arrière sur le pavé.

"Rue d'Assas, une bombe est également entrée dans une boutique, a brisé le plancher et a éclaté dans le sous-sol.

"Deux obus sont tombés au jardin de l'Observatoire et ont éclaté.

"Rue de Sèvres, un obus a pénétré dans une grande salle où plusieurs femmes étaient couchées et a éclaté. Un éclat est venu casser le bras d'une des malades.

"Le docteur Broca a dû procéder à l'amputation du bras de cette infortunée.

"Trois autres malades ont été tuées et quatre blessées.

"Le toit de l'hôpital a été entamé en deux endroits. Le mur qui fait face au Jardin-des-Plantes a été également percé, et l'escalier en pierre a été entièrement ruiné.

"Quelques projectiles sont tombés sur les baraquements établis pour les ambulances militaires dans le Jardin-des-Plantes.

"Les blessés et les ambulances ont dû se réfugier dans les bâtiments du côté du quai.

"La serre des orchidées est complétement détruite; perte, 600,000 fr.

"Le collège Rollin et le lycée Napoléon ont été atteints assez sensiblement, ce dernier dans son ambulance. Plusieurs personnes ont été blessées. On a jugé prudent de transporter dans les caves les malades de l'ambulance.

"Entre l'Odéon et l'Ecole de Médecine, cinq maisons ont été atteintes d'une manière grave. Un magasin de papeterie a été détruit par le projectile qui a brisé en deux endroits une forte colonne de fonte soutenant la charpente de la devanture. Au haut d'un hôtel garni, deux personnes ont été grièvement blessées; un Américain a eu le pied coupé, au moment où il se déchaussait pour se mettre au lit; il a été transporté à l'ambulance américaine.

"L'Odéon a aussi reçu un obus sur la toiture de sa façade. Son drapeau d'ambulance a été traversé par un des projectiles. Une maison de la rue de l'Odéon a eu une glace et plusieurs pièces des hauts étages démolies.

"Un obus est tombé rue des Ecoles, dans un chantier de construction. Il a réduit une pierre de taille en petits morceaux.

"Au dépôt des Petites Voitures, à Grenelle, un obus est tombé dans une écurie, et y a tué seize chevaux.

"Un obus s'est traversé la toiture de l'imprimerie Lahure, a été amorti dans sa chute par des ramas de papier.

"Rue Cayenne, 14, un obus qui venait de traverser les maisons voisines est venu éclater sur le pilier du troisième étage entre la cheminée et la lucarne qui est cité miraculeusement préservée. Toutes les vitres de la cuisine, le vaisselle, les meubles ont été brisés sur le passage de projectile."

FABRIQUE DE CANNES.—Parmi les fabriques de cannes de notre ville, celle de MM. Hermes & Bouin, Vieille-Levée, 70 et 72, a pris un nouveau et fait rapidement, ces dernières ... la différence ... qui ... les ... et une ... Les ... et ... Les ... Les ... Les